

Madame Fathate Karine HASSAN soutiendra sa thèse de doctorat en Littérature Comparée , intitulée : " Violences coloniales et spectre de l'Histoire dans les littératures des Comores et de Madagascar ", sous la direction de Monsieur Bernard TERRAMORSI le :

**Vendredi 7 décembre 2012**  
**A partir de 9h00**  
**Amphithéâtre 1**  
**Faculté des Lettres et Sciences Humaines**

**Composition du jury :**

- Madame Hanitra Sylvia ANDRIAMAMPIANINA, Professeur, Université de Toliara
- Monsieur Jean-Claude Carpanin MARIMOUTOU, Professeur, Université de La Réunion
- Monsieur Gil Dany RANDRIAMASITIANA, Professeur, Université d'Antananarivo
- Monsieur Bernard TERRAMORSI, Professeur, Université de La Réunion

**Résumé:**

Notre travail de thèse s'intéresse à la représentation de l'Histoire dans les littératures des Comores et de Madagascar publiés au XXIème siècle. Des textes fictionnels qui interrogent la question de l'identité, des origines dans des espaces en dé-construction, où l'Histoire a été confisquée et écrite par le maître de langue colonial. Comment la Littérature représente-elle ce que les textes historiens et politiques masquent, maquillent, ignorent ? De quelle façon la Littérature construit-elle un passage, une issue face à l'aporie de l'origine, de « la page blanche » ; comment renoue-t-elle une trame historique rapiécée et importée ? En choisissant ces littératures de l'océan Indien occidental, nous avons voulu baliser cet impensé historique, signifié de manière constante dans nos textes de fiction. La littérature construit des passerelles entre les textes historiens et la « réalité » vécue, tout en signifiant les discontinuités, les ruptures créées à partir d'une Histoire commune, celle de la colonisation et de son cortège d'humiliations, de dévalorisations, de législations aliénantes.

**Mots clés :**

Littératures Comores et Madagascar XXe -XXIe siècles, Littérature comparée, sociocritique, violences coloniales, Histoire et Littérature, Histoire orale, *kwassa kwassa*, devoir de mémoire, devoir d'ingérence

La soutenance est publique